



Association Les Fontaines

Abbé Pierre Marlé

www.asso-lesfontaines.fr

ECCO *

* Voici



Voici venu le temps de l'Avent, de l'Événement. Et il me semble opportun de le relier à un autre événement vécu il y a peu aux Fontaines : l'anniversaire de 60 années comme autant d'événements voulus par l'Abbé. Le premier d'entre eux fut l'annonce d'une naissance : Les Fontaines où l'enfant serait accueilli, pour lui-même loin des tempêtes du monde qui, hier comme aujourd'hui, rendent nos bonheurs bien fragiles. Les photos et les articles de ce bulletin sont autant de rencontres, d'étapes, de bonheurs et de difficultés partagés. L'Abbé savait sans aucun doute que les événements qui allaient venir seraient autant de veilles, de maturations lentes, de gestations fécondes qui porteraient chaque jeune à marcher debout. Les pionniers qui ont partagé cette naissance, ô combien héroïque, ont marché avec l'Abbé, parfois jusqu'à l'épuisement, voire le doute, mais n'ont jamais abandonné. La page consacrée «aux gars de l'Abbé» n'est-elle pas symbolique de cette belle aventure : larguer les amarres, prendre le large et maintenir le cap ? N'est-ce pas en grande partie le programme éducatif des Fontaines ?

Le deuxième événement s'inscrit dans «La folle semaine» et «les 60 ans tout en images» : c'est la fidélité au modèle, la copie-conforme dans un monde qui change ! L'Établissement n'a cessé de grandir, de se diversifier, de répondre présent à d'autres formes d'exclusions, de handicaps, d'injustices. L'Abbé est toujours là avec des visages nouveaux qui ont remplacé peu à peu les fondateurs ; des femmes et des hommes qui se forment et s'engagent pour la même mission : donner un sens à leur vie en donnant à l'enfant, au jeune la part entière qui lui revient dans notre société.

Sans la foi en l'Homme – à laquelle l'Abbé et d'autres ajoutent la foi en Dieu – les Fontaines n'existeraient plus. L'Abbé peut regarder souriant et confiant : son événement, son œuvre sont non seulement bien vivants mais riches encore de projets.

Vittorio Moriggi, trésorier adjoint du Conseil d'administration



Se faire croquer



Alix Maubrey, portraitiste
<http://amaubrey.wix.com/dessinature>

Les «Gars de l'Abbé»

...1969 - 1974...

Les «chevaux de la mer» s'en retournent écumer sur les brises lointaines, la frêle crinière des vaguelettes ne s'emmêle plus qu'à l'infini horizon. La marée est là, tapis de sable, ridé, ferme, s'étalant sur d'immenses espaces. Le ciel, d'un bleu liquide, se noie dans cette mer étale.

Débarquent sur ce sable immaculé, des chars sans chevaux, sans crinière. Pharaon déjà l'avait dompté et l'appelait «char à vent». Dans le domaine du char, il n'avait plus grand-chose à prouver quant à Éole, maître et régisseur des vents, il en maîtrisait toutes les facéties.

Plus près de nous, le grand, Louis Blériot, l'homme de la traversée de la Manche, ingénieur de formation, construit un char qu'il appelle «Aéropilage».

A Vernon, les «Gars de l'Abbé», comme on vous surnommait, préparent leurs bolides, leurs «Chars à voile». Ils les construisent entièrement ; cherchent des roues de 2cv et de scooter. Pas de plage ici, seule coule la Seine. Alors pour s'entraîner, ils n'ont trouvé qu'un lieu : l'ancienne base aérienne de Saint-André de l'Eure. Là, ils apprennent, jouent avec le vent, si ce n'est lui qui se joue d'eux.

A Berck, «l'Institut les Fontaines» loue une maison pour les vacances des pensionnaires qui ne peuvent rentrer chez eux. C'est d'ailleurs en voyant ces drôles de machines qu'est née leur passion. L'Abbé qui n'a jamais piloté de char, les encourage, tenant à la main un anémomètre, il calcule la vitesse du vent, leur prodigue des conseils, tel un vieux briscard des mers. L'Abbé ne faisait rien à moitié et s'il ne maîtrisait pas un sujet, il en devenait vite un connaisseur avisé.

1969. Une année vraiment formidable. Les 7^e championnats d'Europe sont organisés à Cherruex,

bourgade du Mont-Saint-Michel. Un jeune garçon de 15 ans et demi va éclabousser de toute sa classe cette compétition. Obtenant une dérogation à la demande générale des compétiteurs, il va remporter 5 des 6 manches de la catégorie dans laquelle il concourt (la classe 3) et devenir champion d'Europe en individuel. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, il offrira avec deux autres membres de l'équipe de France (Patrick Alotaux et Pierre Giret) le titre de champion d'Europe par équipe à la France.

Ce jeune garçon, ce «Gars de l'Abbé» s'appelle **Philippe Houillez** et dans le texte accompagnant le film les «Enfants d'Éole»*, parlant de l'Abbé, il écrit ceci : **«En effet, de par l'énergie sans pareille et la générosité infinie de Pierre Marlé, des milliers d'adolescents déracinés de leur milieu familial compliqué ont pu se res-**

ressourcer dans le cadre de son institution qui ouvrait déjà la voie au label "Sport Étude"» [...] «En effet, certes méconnue du grand public, son immense action pour l'enfance moins chanceuse, a été une si belle leçon d'attention à l'autre, que de le souligner à nouveau ne peut être que le moindre des hommages à lui rendre.»

Philippe, ce texte veut aussi vous rendre hommage tant pour votre fidélité au souvenir de l'Abbé, pour votre réussite et vos précieux apports pour une connaissance plus approfondie de l'histoire de notre institution.

Mon ignorance totale des chars à voile m'aura conduit à des recherches enrichissantes et pour l'anecdote et peut-être, en un regard métaphorique, j'ai découvert qu'une pièce constituant les chars s'appelle «l'écoute», c'est la corde qui est reliée à la voile. Elle permet de border celle-ci. L'écoute, tout un programme éducatif, pour mieux prendre son envol.

Alain Petter, conseiller technique



PHILIPPE HOUILLEZ

Vous voyant en pull marine, me revient ces vers :

«[...] Et, peut-être, les mâts, invitant les orages
Sont-ils de ceux qu'un vent penche sur les naufrages
Perdus, sans mâts, sans mâts, ni fertiles îlots...
Mais, ô mon cœur, entends le chant des matelots !»

(Brise Marine - Stéphane Mallarmé)

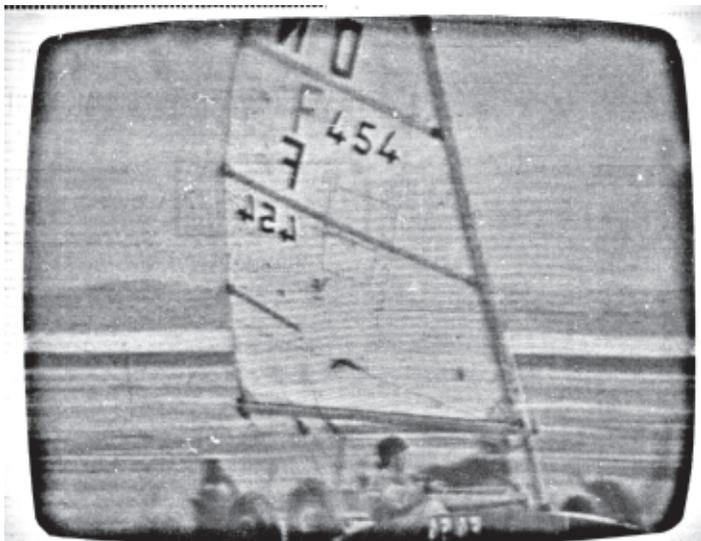
Bien à vous,
Alain Petter

PS : Dans votre réponse à ce texte, auquel vous n'avez souhaité rien changer, j'ai vu, comme un clin d'œil, vous avez mis entre parenthèses «Mallarmé». Le jeu de mot m'avait titillé mais que je n'avais pas osé. C'est vrai, vous êtes arrivé «mal armé» mais vous êtes reparti : «Homme aux semelles de vent.»¹

* <https://www.youtube.com/watch?v=JhzoqWCBVn8>

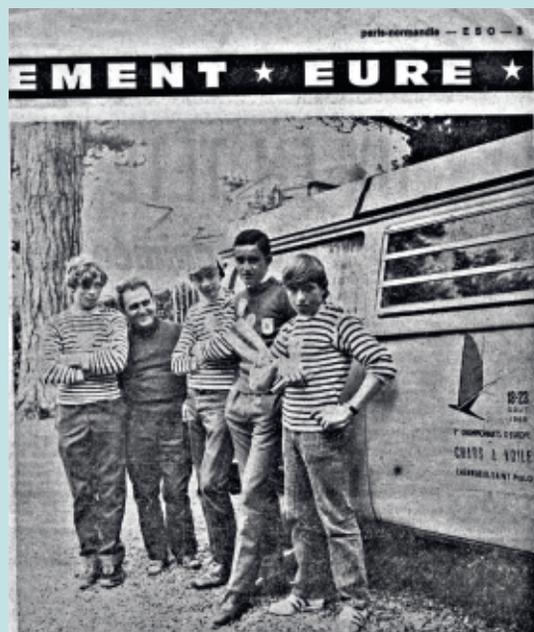
1 : Surnom d'Arthur Rimbaud.





PHILIPPE HOUILLEZ SUR SON DNF 454

Sur la première chaîne, en direct de Cherruix, vendredi dernier, à 15 h. 30. " Le vent de la victoire ! "



Autour de l'abbé Marlé, les jeunes champions. A droite (coupe à la main) le jeune Philippe Houillez

P è l e - m è l e

P h o t o s



Philippe Houillez 2015



Les Miller à la maison de Berck



Quiberon. Les jeunes champions de chars à voile de Berck et Vernon se reposent. Au centre, Philippe Houillez, de Vernon, classé deuxième de la coupe des D.N de Quiberon et premier au championnat de France, donna une véritable démonstration de pilotage du char D.N.

(Photo: «Télégramme»)



Quiberon. M. Pouchelle, président du club de chars à voile de la presqu'île de Quiberon et l'abbé Marlé, président de l'Association des chars à voile D.N.

(Photo «Télégramme»)



Folle semaine

60 ans, la belle affaire !

Un âge avancé ou une prime jeunesse, c'est selon. Le doute m'assaille. Les deux peut-être ? Une question de temps et comme en la matière, il est sage conseiller, nous pouvons dire qu'il est à l'aune de sa maturité.

Le temps s'annonce capricieux, entre vents, averses, frimas et belles éclaircies.

Mardi 22 septembre 2015 : Au 101, rue de Bizy, l'ITEP «Léon

Marron» et son SESSAD. Ça bruisse de partout, adultes et jeunes mettent la dernière main à leur journée de manifestation. Un lointain fumet me chatouille les narines, me met l'eau à la bouche...c'est trop tôt. Sur le



terrain de foot, une énorme structure gonflage m'attire l'œil et m'interroge : «mais qu'est-ce, un autre terrain de foot ? » Peu perspicace, je me renseigne discrètement (on a son amour propre, tout de même !) Ah, oui, «Mais c'est bien sûr !», un baby-foot humain.

En haut des marches, abrité du vent, le stand tout en couleurs pour le projet à Foundiougne au Sénégal, tandis qu'au sous-sol, Alix, portraitiste, croque quelques visages.

Un tapis «tatami» en plastique rouge, perdu sur la pelouse attend «les sumotoris» pour des joutes quelque peu gonflées.

A midi, un repas convivial ; entrées variées, barbecue, fromage et dessert. Le temps menaçant offre un court répit, seul un vent «fripou», envoie quelques assiettes et gobelets sur des trajectoires improbables. Petites éclaboussures pour certains



et pour beaucoup un défi à maîtriser les éléments, ce vent «malin». Un moment épique et roboratif.

L'après-midi, des «Sumos» sous l'eau, mais qu'importe, luttent à

sortir leurs adversaires des limites du cercle. Rires et franches rigolades sont au rendez-vous.

Nonchalants, dans le parc, des poneys font leur cirque. Cavaliers d'un jour, tout en équilibre précaire...enfourchent la bête.

Quelle belle journée festive !

Seul manquait à l'appel, un temps plus clément.

Même jour. De l'autre côté de la rue, un peu plus bas, le Centre de jour «La Source» fait sa porte ou-



verte. Original, mais on ne peut plus logique, ce sont les jeunes résidents qui sont les guides. Ils s'en sortent remarquablement. Des classes, aux salles de rééducations (kiné, psychomot, ortho...), espaces extérieurs, ils passent tout en revue. Sérieux comme «des papes», ils tiennent admirablement leur place. Intense fréquentation, ronde de fauteuils, marcheurs précaires, langages difficiles, rien ne les arrête. Fiers et honorés, ils se prêtent, de bonne grâce, à cette journée particulière. Et les visiteurs tout à leur écoute.

Moments de pure émotion.

Mercredi 23. Maison d'En-

fants à Caractère Social la

«MECS le Ricochet – En-

semble Éducatif Diversifié»

fait, elle aussi, ses «portes

ouvertes» sur l'ensemble de

ses unités. Expositions de

photos, panneaux d'informations sur leurs différents modes

d'interventions, réalisations de jeunes, visite de locaux, crêpes

faites par les jeunes et film très intéressant projeté sur les dif-

férentes activités proposées. Le Service d'Aide Individualisé

(SAI), de par sa nature, s'offrant peu à exposition, les profes-

sionnels étaient présents pour répondre aux questions des vi-

siteurs et faire visiter les locaux dont les deux chambres pour

des jeunes accueillis en urgence.

Tous les services de la MECS se sont clôturés par des

échanges autour de collations.

Judi 24. SESSAD «Mosaïque», autre porte ouverte. Toute la

journée est émaillée par de nombreuses visites, réalisations

d'enfants mises en valeur, vi-

site des locaux et dans le mi-

nuscule jardin se dresse un

barnum où de multiples ren-

contres se font.

La «Porte ouverte», du Siège,

restera d'un succès «très limi-

té». Cela dit, comment mettre en lumière un travail qui est au

service des établissements ? Un travail de l'ombre. L'illustrer

c'est, peut-être, de rester humble et discret. Alors, disons-le

tout de suite et qu'on en finisse, la collation du siège est res-

tée, presque, intacte (sauf aux gourmands patentés, suivez

mon regard). Les visiteurs qui affluent, dès 16 h 30, se ré-

servent pour «La conférence décalée» de «Trait d'Union.»

C'est sur un ton, presque professoral, voire académique, que

deux médiateurs, hauts perchés, d'un ton sérieux, nous re-

tracent l'histoire de la médiation. Powerpoint oblige. Dia-

grammes, courbes, etc. Si c'est décalé, je cherche à

rester calé sur ma chaise. C'est intéressant mais



bon...pour le moment, c'est très calé !

Quand, du fond de la salle, surgit «Bijou». Pas endormi, je me redresse de sur ma chaise. Un clown, une «clownette», la salle rit et, sortant de ma «réflexion métaphysique», écoutant la drôlesse, un sourire se dessine suivi d'une franche hilarité. Le fou rire, quoi! Semblerait qu'elle ait quelques problèmes, dans son couple, avec Eugène, son doudou de mari. Un «doudouloureux» problème, ils envisagent de se séparer. «Bijou, le médiateur n'intervient qu'après une séparation ou un divorce.»

Suivent de remarquables explications sur la médiation, sa philosophie, son éthique, sa pratique. Bijou est de retour, furax et au bord de «flinguer l'Eugène.» (Si on l'écrivait en «isme», on pourrait dire «ça tire à l'eugénisme»). L'un des médiateurs l'encourage à se diriger vers la médiation plutôt que d'en arriver à l'irréparable, mais avant il faut se séparer.



Acte final : la séparation est consommée. Revient Bijou, chagrine et triste, douloureux Auguste, tenant son enfant qu'il lui faut confier à quelqu'un de «sûr», mais c'est difficile, ça lui fait mal dans

tout son corps, dans son âme. Elle apostrophe une femme et lui propose la garde de son enfant, lui demande son prénom : «Ève», hasard...«Ève, la mère de toutes les mamans» lui ré-



Vendredi 25. Journée officielle. 8 h 30, les membres du comité d'organisation et les équipes des services généraux sont à pied d'œuvre. À l'ITEP «Léon Marron», ils s'affairent à tout mettre en place. Arrivent les représentants de chaque établissement, chargés d'aménager leur barnum. Un climat s'installe, convivial et chaleureux. Chacun aidant chacun. Plaisanteries et petits tours s'invitent dans ce moment épuisant.

À midi, préparé par les jeunes de l'atelier cuisine, un repas réparateur est servi. Ambiance détendue même si les muscles commencent à se plaindre. Des tablées s'improvisent et l'ambiance est bon enfant.

14 h. Tous les barnums sont fin prêts. La sono vrombit ses décibels. Les invités arrivent par grappes. L'Accueil les étiquette. Badges accrochés, ils s'égrainent dans le parc, vont à la rencontre des «hôtesse» des établissements.

L'artiste grapheur s'attaque à une grande «fresque» où il va traduire, en mots et dessins, les essences même de l'association, qu'il aura recueillies durant tout l'après-midi.

Alix, la portraitiste, ne chôme pas. Chacun de se vouloir à l'encre, en aquarelle, à défaut de se voir en peinture.

14 h 45. Les officiels arrivent et sont accueillis par le Président de l'Association, les membres du Conseil d'administration et des Directeurs d'établissements.



pond Bijou. Dans le même mouvement, elle «s'arrache» le cœur et le donne à son enfant. D'une ficelle, elle s'attache avec Ève, pour créer un lien. «Si tu n'es pas en lien avec toi-même, tu ne peux être en lien avec les autres.» Une pelote de laine atterrit dans la salle, fait le tour de l'assemblée et chacun devient un lien, avec l'autre, un lien avec tous.

Un petit bijou «décalé» bien qu'à y regarder de plus près...

Concomitamment se tient à l'ITEP «du Soleil Levant», sa porte ouverte, une pluie incessante arrose la manifestation. Sous un barnum, richement décoré : pêle-mêle de photos, de masques et de bien belles sculptures, de fer et d'aluminium, attirent les regards. Elles illustrent différents instants qui émaillent les relations entre l'enfant et l'adulte.



Une conteuse, retardée par un train qui n'arrive pas, finira tout de même par rejoindre l'ITEP. Le plus gros des visiteurs s'en était, malheureusement, déjà retourné. Elle contera tout de même pour ceux encore présents qui en resteront bouche bée.

Le ciel est bas, mais tout le monde se retrouve autour d'un «brunch» et les échanges vont bon train.

Ce fut bien arrosé !

15 h. La musique s'arrête Les barnums se désertent. C'est l'heure des discours. La foule compacte se rassemble près de l'estrade. Dans l'ordre protocolaire, chaque représentant, qui de l'Association, qui de l'état et des collectivités territoriales, délivre son discours. Chacun d'eux s'achevant d'une salve d'applaudissements.

16 h. La sono s'époumone de nouveau. Les barnums se réinvestissent. Des groupes se forment, échangent. D'anciens pensionnaires, d'anciens salariés. Des jeunes et des moins jeunes. Une diaspora qui se raconte et raconte l'histoire de notre institution. Souvenirs, anecdotes. 60 ans d'une vie.

Le buffet festif est l'occasion de poursuivre les échanges, d'en créer de nouveaux. De nouer ou renouer des contacts.

Un après-midi empreint d'une véritable sensation de fête, d'une confraternité non feinte, d'un instant doucement joyeux.

La sono s'éteint. Les barnums retournent à leur état primaire. Le parc se vide.

60 ans. Une semaine d'énergie folle. Quelle pêche. Quelle jeunesse.

Merci à tous ceux sans qui cela n'eut pas été possible.





60 ans tout en images





Jean-Pierre Tilliard, élève en 1956 et 57



Adeline et Mohamed



Jean-Pierre Lépine et Philippe Houillez



Renée Colombé



Fernand Quintal



René Garnier



La famille de l'abbé Marié



Pierre Condoret
Soraya Aïchour
Directrice de l'Utas de Vernon



Membres du Lions Club de Vernon



Gérard Varin



M. Sébastien Lecornu et M. Gérard Perchey



Le Père Roland Chesne



Emile Groult, Président de l'URIOPSS Haute-Normandie, Gérard Perchey, Président de l'Association Les Fontaines, Christine Le Freche, Responsable Pôle Médico-social de l'ARS, Isabelle Colly-Favré, Directrice de l'URIOPSS Haute-Normandie, Anne Delhaye, Attachée aux affaires sociales à l'ARS - département de l'Eure.



Mme Christine Le Freche
Responsable du Pôle Médico-social
de l'ARS



Avec les élus locaux et départementaux
Mme Delalande, Conseillère départementale, Mme Zinsou,
Adjointe au Maire de Vernon, M. Lecornu et Mme Gibert,
Adjointe au Maire de Vernon.



M. Sébastien Lecornu, Maire de Vernon
Président du département de l'Eure





Association Les Fontaines

Abbé Pierre Marlé

1965



Abbé Pierre Marlé (1923 - 2001)
Fondateur

Création de l'Association
Médico-Pédagogique de l'Eure,
renommée en 2001
"Les Fontaines - Abbé Pierre Marlé"

1955



Ouverture de "l'Institut Les Fontaines",
Institut Médico Pédagogique,
devenu en 2007 l'ITEP "Léon Marron" à Vernon



Ouverture de "l'Institut Les Fontaines"
à Caillouet-Orgeville, devenu en 2010 l'ITEP
"du Soleil Levant" à Saint-Sébastien-de-Morsent

1993



1992

Ouverture de l'IEM
"Centre d'Accueil de Jour La Source"
à Vernon



Ouverture de l'Unité de vie adolescentes
du Centre Educatif (MECS "Le Ricochet") à Val de Reuil



1996

Ouverture des Appartements de suivi person
pour les jeunes majeurs
du Centre Educatif (MECS "Le Ricochet"
à Vernon, et depuis 2002
sur le secteur de Louviers et Val de Reuil

2007



Structuration de l'Association avec la création
et le développement d'un Siège social et administratif
comportant une direction générale,
une direction administrative et
financière, un pôle comptabilité, un pôle ressources humaines,...



Ouverture du SESSAD
"La Courte Echelle" à Louviers,
service de l'ITEP "Léon Marron"



Ouverture de l'Unité de vie pré-adolescent(e)s,
rue Emile Loubet à Vernon,
du Centre Educatif (MECS "Le Ricochet")



Enfants et adolescents en difficultés psychologiques Prot

55 ... 2015, La vie de l'Association...

1971



Vernon

Ouverture du Centre Educatif, rue de Bizy puis en 1974 rue de Verdun à Vernon, devenu en 2011, la MECS "Le Ricochet" "Ensemble Educatif Diversifié"



L'Unité de vie adolescents rue de Verdun

1979



Vernon

Ouverture des accueils familiaux du Centre Educatif, devenus en 1987 le Service d'accueil individualisé (MECS "Le Ricochet") à Vernon

2003



Evreux

Ouverture du Centre de Guidance et de Médiation Familiales le "Trait d'Union" à Vernon, et depuis 2006 sur les secteurs d'Evreux et Louviers - Val de Reuil

2004



Pacy-sur-Eure

Ouverture du SESSAD "Mosaïque" à Pacy-sur-Eure, service de l'ITEP "du Soleil Levant"

Siège social et administratif
40 rue Louise Damasse 27200 Vernon
siege.asso@lesfontaines.fr
www.asso-lesfontaines.fr
Tél. 02 32 64 35 70

2010



St Sébastien-de-Morsent

Ouverture de l'ITEP "du Soleil Levant" à St Sébastien de Morsent

2012

Projet M.O.S.P., Mesures d'Observation et de Soutien à la Parentalité portées par la MECS « Le Ricochet »

2014

Agrandissement des locaux de Louviers devenus Plateforme associative partagée SESSAD, Trait d'Union, MECS, ...

Projet expérimental d'accompagnement, mesures nouvelles d'accompagnement et d'évaluation portées par les ITEP et leurs SESSAD.

2015 ...

60 ans de l'association et d'autres projets...



Faut voir...le film



M. Hicham Zarouri et M. Mohamed Akrouche

Le comité d'organisation des célébrations du 60^e anniversaire de l'Association a, dès sa première réunion, retenu l'idée de réaliser ou faire réaliser un film sur la vie de nos établissements. Après moult échanges, l'idée princéps retenue est que les enfants et jeunes soient les sujets de ce film. Qu'ils

en soient les acteurs. Qu'on entende leurs voix, avec leurs mots. Qu'ils réfléchissent avec les adultes sur leurs «mises en scène.»

Autre impératif, le film ne doit pas excéder les cinq minutes et doit être le plus dynamique possible.

C'est par l'intermédiaire de M. Mohamed Akrouche, éducateur à l'ITEP «Léon Marron», que nous avons pris contact avec M. Hicham Zarouri, réalisateur audiovisuel de formation, diplômé de l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA). Après visualisation de



ses différentes réalisations, nous avons retenu sa candidature. Cahier des charges en main, calendrier des rencontres établi, M. Zarouri en filmera plus de

cinq heures. Cinq heures pour cinq minutes. De montage en montage, le film finit par trouver la forme souhaitée par le comité.

Le film est projeté dans différents barnums lors de la journée officielle. Peut-être ne l'avez-vous qu'entrevu ou pas vu du tout et pourtant...

Ils nous font rire et sourire de tant de naturel. Ils nous émeuvent parfois. Sel de notre raison d'être, ils ont souvent l'innocence et la spontanéité de leur jeune âge. L'énergie et la fougue de leur adolescence. L'envie d'être et de vivre pleinement leur avenir qui se dessine. Faut voir et entendre.

Faut voir ces enfants et ces jeunes, pleins de vie et de joie. Faut voir ce chien, faire tourner et guider cette jeune fille en fauteuil. Faut tout voir et tout entendre. Faut voir l'originalité qu'ils ont déployée pour nous souhaiter un joyeux anniversaire. Faut voir l'envie d'un bonheur à vivre à pleines dents. Faut voir et entendre, l'adulte de demain. Faut voir !

Et, pour cela, vous pouvez suivre ce lien :

<https://vimeo.com/140679740>



Alain Petter

Paroles d'ancien : Daniel Odin



Après plusieurs établissements scolaires, en septembre 1954, le jeune Daniel Odin, 13 ans ½, est accueilli par l'Abbé Pierre Marlé au «Manoir du Rocher» à St-Just, puis à «l'Institut les Fontaines» dès son ouverture en septembre 1955. «C'est grâce à M. l'Abbé Marlé qu'après Les Fontaines, j'ai été accepté à Saint-Adjutor où j'ai passé à l'époque mes deux bacs. Ensuite des études à la fois de médecine puis de stomatologie. Et ceci je le dois à deux hommes, mon Père Spirituel Monsieur l'Abbé Marlé et mon Papa.» Son père, Arthur Odin, présidera l'Association de novembre 1957 à décembre 1971.

Daniel est le plus ancien élève à être venu au 60^e anniversaire. «Pour moi tout ceci est déjà très loin et très émouvant, 1954-2015 soixante années qui sont passées très vite. Ma mémoire pour Monsieur l'Abbé Marlé est restée intacte. Un homme plein de sagesse et de générosité.» «Pour la petite histoire c'est L'Abbé Marlé qui le premier m'a fait goûter aux joies du ski alors que j'étais bien jeune, et qui nous emmenait aux Contamines Montjoie avec son bus qu'il conduisait lui-même. Ainsi pour un réveillon nous a-t-il emmenés jusqu'à Chamonix déguster une

fondue... à l'époque, pour moi, c'était le bout du monde.» «Avec l'Abbé, nous allions à la Daille juste avant Val d'Isère. Si je me souviens bien l'Abbé louait un chalet des chasseurs alpins... que de souvenirs.» «La nostalgie nous fait revenir à peu près tous les trois ans sur St Adjutor, Bizy, les Fontaines, passer par le pont de Vernon sur la Seine au bout duquel M. l'Abbé Marlé avait monté une école de voile.» «Je n'avais pas idée que Les Fontaines puissent être devenues aussi importantes.» «Je suis fier de ce que les (petites) Fontaines de la rue de Bizy sont devenues.» «Bravo pour ce que vous faites pour tous ces gosses.» «Vous m'avez laissé un message d'espoir pour tous les jeunes dont vous avez accepté de vous occuper.» En juillet dernier, Daniel et Catherine Odin sont venus rencontrer à Vernon le Père Roland Chesne, son ancien professeur, et Gérard Perchey et François Denoncin. Pour Daniel l'émotion était présente, comme durant la journée anniversaire du 25 septembre. Merci à Daniel pour son témoignage ainsi que ses souvenirs intacts et émus, et son attachement affectif et spirituel à la personne de l'Abbé.

François Denoncin





Du 11 au 13 novembre 2015



Le mercredi 11 novembre, les jeunes du groupe de la Tour de l'ITEP «Léon Marron» se sont rendus au monument aux morts de Vernon afin d'assister à la cérémonie de commémoration des soldats morts pour la France durant la guerre 1914-1918.

Ils étaient accompagnés de leurs éducateurs Mme Ariane Jarnoux et M. Pascal Aubin.

Cette cérémonie avait été abordée en classe avec leur enseignante Mme Christelle Carry où les garçons avaient participé activement à l'évocation de cette cérémonie en partant des nombreux symboles de la République. Ils avaient été attentifs n'hésitant pas à poser des questions concernant la Grande Guerre.

Les jeunes ont été surpris de la présence d'autant de personnes (les élus, les pompiers, la police, les écoles primaires...) à ce recueillement.

Se rendre à cette cérémonie était une façon pour eux de se rendre compte de l'importance de l'unité, de la fraternité des soldats qui se sont battus afin que la France et son peuple puissent demeurer libres.

Il leur était impossible d'imaginer que 2 jours plus tard, le vendredi 13 novembre, des terroristes allaient commettre ces at-

tentats sur Paris et que les français allaient de nouveau se rassembler, s'unir et porter haut les couleurs de la France et de ses libertés.



Jeunes des Fontaines au Bataclan

FLUCTUAT NEC MERGITUR

* «Il est battu par les flots, mais ne sombre pas»
Devise de la ville de Paris

Photo et légendes ajoutées par la rédaction

Mme Christelle Carry, enseignante



La grande lessive



Pour la 3^e année scolaire consécutive, les enfants de l'ITEP du «Soleil Levant» participent à l'opération bi-annuelle de «la grande lessive» d'envergure internationale. Le principe consiste à exposer son œuvre au cours d'une journée dans un lieu accueillant tout public à partir d'un thème dévoilé quelques semaines auparavant. Chaque participant y attache sa réalisation à l'aide d'une pince à linge sur des fils tendus entre deux supports.



Pour cette édition, le thème choisi est «la tête en bas». Ainsi, quelques jours après la rentrée des classes, les institutrices recherchent une école organisant cette manifestation. L'école primaire Marie Laurencin, située à quelques centaines de mètres de l'ITEP, s'est portée volontaire pour accueillir l'exposition.

En classe, les enfants vont laisser libre cours à leur imagination. Afin de personnaliser sa classe et en fonction des capacités des enfants, chaque institutrice va définir une orientation pour la réalisation des dessins afin que l'ensemble reste harmonieux. L'équipe pédagogique se saisit de toutes les opportunités possibles pour



favoriser les apprentissages et l'acquisition de l'attitude d'élève. Les enfants vont s'appliquer à respecter les consignes et prendre du plaisir à faire. Chaque institutrice s'attache à les réconcilier avec l'envie de vouloir découvrir et approfondir ses connaissances.

Le jour J, le matin, les enfants avec leur dessin à la main, accompagnés de l'équipe pédagogique, s'en vont l'accrocher à l'école. C'est l'occasion, pour eux, de retourner dans cet espace si souvent synonyme

d'échec, de rejet ou de mauvais souvenirs.

Après la classe, ils y retournent avec les gâteaux confectionnés avec leurs institutrices afin de les partager avec le personnel de l'école, les enfants et les



parents présents. Ce moment de convivialité permet d'apprécier l'ensemble des dessins de tous les enfants suspendus partout dans la cour de récréation. Cela donne un air de fête. Actuellement, l'équipe pédagogique envisage d'organiser cette manifestation au sein de l'établissement au cours de l'année 2016.

Eliane Billon, remplaçante, faisant fonction de chef de service



Naissance d'une fresque

25.09.2015



Graffiti artiste, **Olivier Bioche**, demeurant à Louviers, a traduit sur cette vaste fresque, en mots de couleurs ce qu'il voyait et entendait durant cette journée des 60 ans. Quatre «post-it» recouvrent partiellement la fresque où de petits personnages illustrent les différents pôles de l'Association. Cette fresque, emblématique, n'attend plus qu'un lieu pour y être accrochée.



Directeur de la publication Gérard Perchey, Président
Conception et réalisation Alain Petter, Conseiller technique / Logiciels Scribus et Gimp
Si vous souhaitez participer, proposer un article, vous pouvez nous joindre à:
Association «Les Fontaines», 40 rue Louise Damasse
BP n°I28-2720I Vernon Cedex Tel : 02.32.64.35.70 Fax : 02.32.64.35.79
Diffusion: Parents - Salariés - Retraités - Partenaires - Amis de l'Association
Email : siege.asso@lesfontaines.fr Visitez notre site : www.asso-lesfontaines.fr

